

il est très-difficile de leur fournir une nourriture convenable ; ceux qu'on a conservés pendant quelque temps, touchoient avec la pointe de la langue la pâtée qu'on leur présentoit avant de la manger, et, après en avoir goûté, ils la refusoient et se laissoient mourir de faim. Un torcol adulte que Gessner essaya de nourrir de fourmis, ne vécut que cinq jours ; il refusa constamment tous les autres insectes, et mourut apparemment d'ennui dans sa prison.

Sur la fin de l'été, cet oiseau prend beaucoup de graisse, et il est alors excellent à manger ; c'est pour cela qu'en plusieurs pays on lui donne le nom d'*ortolan* : il se prend quelquefois à la sauterelle, et les chasseurs ne manquent guère de lui arracher la langue, dans l'idée d'empêcher que sa chair ne prenne le goût de fourmis. Cette petite chasse ne se fait qu'au mois d'août, jusqu'au milieu de septembre, temps du départ de ces oiseaux, dont il n'en reste